

BAS LES MASQUES !

Les images qui nous parviennent de pays asiatiques
nous paraissaient d'une autre culture :
des hommes, des femmes, y arpentaient les rues,
munis de masques protecteurs.
Il faut dire que la pollution des villes était telle
que c'était la seule façon de se protéger !
Certes il nous arrivait de voir, chez nous,
tel ou tel portant un masque sur le visage,
en temps d'épidémie hivernale de grippe.
Mais cet usage était réservé le plus souvent
au personnel infirmier et aux blocs opératoires...
Et voilà qu'une pandémie a répandu son usage
jusque dans l'espace public !
Jusque-là réservé au théâtre, le masque de carton
permettait de jouer un personnage.
Le masque dissimulait notre véritable identité
lors de "bals masqués" qui permettaient
de tricher et de faire des conquêtes...
Aujourd'hui, au quotidien, combien présentent
un masque impénétrable !
Combien sont à prendre avec des pincettes au lever,
tant ils ont le masque des mauvais jours !
Combien d'autres "font la gueule",
promenant un masque quasi "mortuaire" !

Jusque-là, il n'était donc pas nécessaire
de porter physiquement un masque
pour avancer "masqués"...
Je ne refuse pas cependant aux jeunes filles
et aux femmes d'utiliser un "masque"
pour leurs soins esthétiques !
Et je reproche encore moins aux plongeurs,
soudeurs, apiculteurs ou escrimeurs,
de le porter dans l'exercice de leur fonction !
Bravo, bien sûr, aux pompiers, d'utiliser
le masque à gaz en cas de danger !...
On aurait pu penser que marcher dans la rue
"masqués" allait renforcer l'individualisme.
C'est tout le contraire qui s'est produit !
On se côtoie d'un peu plus loin, mais on échange !
C'est comme si la méfiance habituelle tombait
pour laisser place à une attention nouvelle.
Pussions-nous entendre,
dans l'ordinaire des jours,
cet appel : "*Bas les masques !*"...
et accepter, en temps d'épidémie,
de "porter le masque" qui rapproche finalement
davantage qu'il n'éloigne.